

# Conflits praticables

# Conflits partageables

## Feuillet concertatif n°1



**Richard Masset, Rixensart 2012**

Collectif de recherche de la «Clinique de Concertation»



**I.L.T.F.**



**ÉCOLE ET FAMILLE**  
Réseaux Ecole – Famille



**I.F.T.C.**

### **Plumes et porte-plume**

Ce texte est issu du groupe d'écriture de Rixensart. Il a été écrit en octobre 2012 par Richard Masset, psychologue et psychothérapeute

La collection des écrits concertatifs témoigne du travail mené par le Collectif de recherche de la «Clinique de Concertation». Ils ne visent pas à une forme aboutie, mais à être remis sur le métier, modifiés et enrichis au fur et à mesure de leur diffusion à travers les différents groupes et territoires du collectif.

## Conflits praticables – conflits partageables

Si *concertation* a pour étymologie « *cum* » (avec) et « *certare* » (se battre), il me semble que la première syllabe conditionne le sens du mot entier. Ce n'est pas « se battre contre » mais se battre « avec ».

Le mot « *conflit* » comporte la même origine « *cum* » et « *fligere* » (heurter, frapper).

Les deux termes expriment donc une certaine agressivité pour ne pas dire violence.

Le mot « praticable » accolé au mot « conflit » vient-il pour nuancer, apaiser ou mieux, cadrer ce qui risque de déborder au point de devenir ingérable, impraticable ?

Un conflit existant qui n'est pas exprimé risque de demeurer dans le registre d'une colère dont on ne sait même pas si elle est justifiée ou non, d'une (auto-)agressivité de l'ordre d'une culpabilité ou d'une culpabilisation, un conflit psychique plus ou moins inconscient.

Exprimer un conflit, c'est au contraire le partager pour qu'il soit re-connu, re-pris par tous comme une matière première qu'il va falloir modeler, moduler.

*Que peut-il encore se passer, avec des familles en souffrance, si l'intervenant veut aborder un sujet alors que la famille voudrait ouvrir le champ à autre chose. Si le sujet abordé met en exergue, voire stigmatise, un comportement, un fonctionnement de la famille plutôt que d'identifier les ressources résiduelles.*

L'émotion peut être très importante et l'atténuer peut aider à travailler ; il est indispensable pour cela d'installer d'abord une confiance, par exemple en commençant par de petites choses, voire des banalités (comme relever que deux personnes sont supporteurs de la même équipe de football).

La tension peut aussi être réduite par le nombre important de participants (« Vous êtes si nombreux qu'il n'est pas possible que tout le monde soit contre moi... »)

La « Clinique de Concertation » peut permettre de rendre praticable un conflit en transformant le « contre » en « avec », le « stigmatisé » en « celui à qui on est redevable ».

Remarque : Le conflit peut également se situer entre les professionnels : on fera ici évoluer le conflit de pouvoir en partage des responsabilités.

Tout ce travail rejoint peut être l'exemple donné, lors de la formation, de ce village qui organise un dénouement à une colère dangereuse pour son équilibre, une colère justifiée mais vaine et qui donc nécessite d'être transformée en tristesse pour qu'un processus de deuil puisse prendre cours.

En conclusion, il ne s'agit pas de supprimer les conflits mais de les rendre praticables, partageables. Il s'agit de la création d'un espace commun où l'on peut débattre des choses. Y participent la famille qui a l'expertise de son expérience, de son histoire et de ses compétences, les professionnels qui ont l'expertise du (supposé) savoir.

Ce travail est comparable à un repas où tout le monde mangerait dans le même plat et devrait pour cela veiller à ce que chacun ait sa juste part.



*Les mangeurs de pommes de terre, Vincent Van Gogh*